

Panorama : santé

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 55

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'alzheimer n'est plus une maladie des pays riches

La Chine a maintenant la plus grande population de maladies d'Alzheimer au monde. Et il y a seulement 300 médecins compétents pour soigner plus de 9 millions de personnes atteintes. Il faut dire que l'espérance de vie y a augmenté de sept ans depuis 1990, pour atteindre 76 ans. Et le vieillissement de la population s'est combiné à une rapide modernisation pour alimenter une élévation des maladies mentales, de la dépression à l'alzheimer. Mais la Chine n'est pas seule touchée. Après avoir été considérée pendant des années comme une maladie de riches, l'alzheimer prolifère de plus en plus dans les pays à revenus moyens et bas. Ainsi, les taux de démence en Amérique latine urbaine (environ 10%) ressemblent désormais à ceux des pays riches.

9 personnes sur 10 n'ont pas accès aux soins palliatifs dans le monde

Une fois par semaine, **c'est bien!**



bikeriderlondon

On le dit et on le redit, rien n'est jamais perdu. Une étude publiée dans le *British Journal of sports* montre que des seniors devenus actifs sur le tard ont trois fois plus de chance de vieillir en bonne santé. Une simple activité physique hebdomadaire aide à limiter les maladies chroniques, ainsi que l'altération des capacités physiques et mentales. On se bouge?

Gare aux cachets effervescents trop salés

On ne se méfie jamais assez, surtout quand il s'agit de médicaments. Des chercheurs de l'Université de Dundee (Ecosse) et de l'Université College de Londres ont constaté que la consommation quotidienne de cachets effervescents – connus pour être à haute teneur en sodium – majorerait le risque d'accidents cardio-vasculaires, en comparaison des patients prenant des pilules non effervescentes. Ainsi, les «salés» augmenteraient le risque d'AVC jusqu'à 16%!

Bons pour l'haleine, mauvais pour le cœur

Ils ont de jolies couleurs et donnent une bonne haleine. Qui n'a jamais utilisé un bain de bouche? Mais attention, prévient le Pr Amrita Ahluwalia, de l'Université Queen Mary de Londres. Ces produits peuvent provoquer des ennuis de santé, notamment des problèmes cardiaques ou des AVC. Leur objectif est en effet de faire chuter le taux de bactéries dans la bouche et sur la langue, afin de

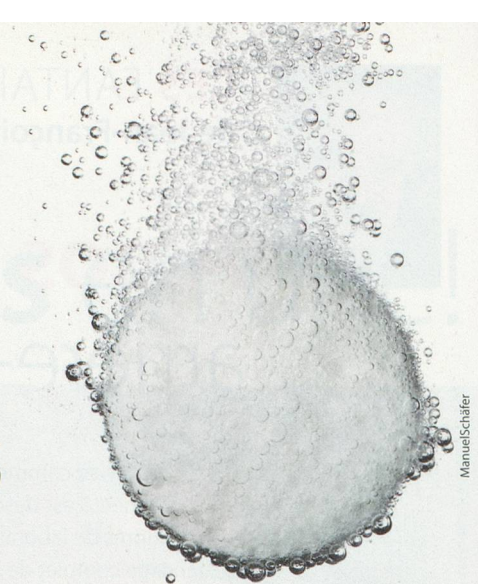
prévenir ou soigner gingivites et maladies parodontales. Pour plus d'efficacité, certains sont enrichis en chlorhexidine, un antiseptique puissant très efficace qui ne fait, hélas, pas la distinction entre les mauvaises bactéries et les bonnes, celles qui protègent, entre autres, notre tension artérielle. La spécialiste conseille donc de bien choisir son bain de bouche, en veillant à ce qu'il ne contienne pas de chlorhexidine.

Nouvelles générations vite fatiguées

Etonnant? Les performances de 25 millions d'enfants de 28 pays différents ont été comparées pour la période allant de 1964 à 2010. Et le résultat est sans appel. Les jeunes d'aujourd'hui courent moins vite et moins longtemps que leurs parents, sur la même distance au même âge. D'une manière générale, les aptitudes physiques ont diminué de 5%. La raison? On vous le donne en mille: le surpoids, tout simplement!



Wanchai



ManuelSchäfer